

éloignées que nous de cet astre ; fussent-elles mille fois plus grosses que la terre , elles sont effacées par les rayons du soleil , dont la vivacité nous dérobe la vue de celles même qui sont les plus proche de nous , & qui sont si remarquables pendant l'obscurité de la nuit. *Il y a peut-être* , dit le célèbre HALLEY , *un bien plus grand nombre de comètes que celles que nous connaissons , mais qui ne peuvent s'approcher du soleil qu'à des distances trop considérables pour que nous puissions jamais les appercevoir , puisqu'elles sont , ou trop obscures , ou qu'elles n'ont point de queues assez remarquables (*)*. On peut donc supposer qu'il n'est point d'années que quelque comète n'apporte son tribut au soleil : & pourquoi cette apparition si fréquente ? C'est qu'un grand feu demande beaucoup de bois.

Je fais que l'on m'objectera que , si les rayons étaient des corpuscules émanés du soleil , ils auraient en moins d'un siècle comblé tous nos vallons. Mais cette difficulté attaque moins mon hypothèse , que le système entier de NEWTON , qui est généra-

(*) Cométographie , traduite par M. LE MONNIER , pag. 59.